

SARÒ LIBERO ANCORA

1955-1958

se pur dovesse lottare per centomila anni e non riuscisse a mirare la beltà dell'Amico, non dovrebbe esitare...

Bahá'u'lláh

JE SERAIS LIBRE ENCORE

1955-1958

*Lutterait-il cent mille ans sans parvenir à
contempler la beauté de l'Ami qu'il ne devrait pas
vaciller...*

Bahá'u'lláh

DESIDERIO DI BELLEZZA

Asmara, 5 luglio 1955

Fervore d'idee
s'agita nel cuore
desiderio di bellezza
armonia perfezione.

SOLO IO NON RIPOSO

Asmara, agosto 1955

*Dormono le cime dei monti
e le vallate intorno,
i declivi e i burroni...*

Alcmane

Quando alta nel cielo
brilla la luna sorridendo
nel pallido volto tutto
è calmo e sereno nel mondo.
Dolcemente cullato dal sonno
si ristora ogni vivente
dalle fatiche del giorno.
Solo io sono desto
solo io non riposo:
un affanno opprime
il mio cuore un travaglio
mi nega il riposo.

DÉSIR DE BEAUTE

Asmara 5 juillet 1955

Ferveur d'idées
s'agite au cœur
désir de beauté
harmonie perfection.

SEUL MOI JE NE REPOSE

Asmara, August 1955

*Dorment, les sommets et les ravins profonds
Et les forêts, les précipices, la vallée...*

Alcman

Quand haut dans le ciel
la lune brille souriante
en son pâle visage tout
est serein dans le monde.
Doucement par le sommeil
bercé, chaque vivant des
fatigues du jour se ressource.
Je suis le seul à être éveillé
seul moi je ne repose :
un tourment oppresse
mon cœur une angoisse
me prive de repos.

NEL SILENZIO DELL'INFINITO

Asmara, 28 settembre 1955

Vorrei affondare
nel silenzio dell'infinito
immergermi nelle acque
limpide e pure
del suo fiume perenne
dove regna l'oblio
delle cose del mondo
dove tacciono alfine
le passioni terrene
dove sono spenti
i fuochi più accesi
dove tutto si perde
nel nulla sublime.

L'AZZURRO DEL CIELO

Asmara, 28 September 1955

Cancellarsi dal mondo
come di giorno le stelle
dall'azzurro del cielo.

DANS LE SILENCE DE L'INFINI

Asmara, 28 septembre 1955

Je voudrais plonger
dans le silence de l'infini
m'immerger dans les
eaux claires et pures
de son fleuve pérenne
où l'oubli des choses
du monde règne
où se taisent enfin
les passions terrestres
où s'éteignent les feux
les plus brûlants
où tout se perd dans
le sublime néant.

L'AZUR DU CIEL

Asmara, 28 septembre 1955

S'effacer du monde
comme les étoiles le jour
de l'azur du ciel.

ALLA VITA

Asmara, 1° aprile 1956

Vita, sei tu bella?

Delle bellezze tue
ancora non ho
alcuna goduta.

Vita, sarai
sempre questa?
È sogno e illusione
ciò che nella mente
illanguidita mi fingo?

Anche gli altri
colgon le poche gioie
che io colgo da te?

À LA VIE

Asmara, 1^o avril 1956

Vie, es-tu belle ?

D'aucune de tes
beautés je n'ai
encore joui.
Vie, seras-tu

toujours ainsi ?
Que songe et illusion
ce que dans mon esprit
alanguï j'imagine ?

Les autres aussi
cueillent le peu de joies
que je cueille de toi ?

Generoso Signore,
cosa di più
mi potevi donare?

Io, stolto, ad altro
di ciò che Tu vuoi
volgo i pensieri
e i desideri miei.

Non so usare
i tuoi doni e le cose
godere del mondo.

Vapori mortiferi
folli pensieri
sorgon nel petto
e non so controllare
quel cieco impulso
quell'ingrato volere.

L'adolescenza
tormentata, si dice,
è preludio di giorni
attivi e fecondi.

Solo per questo
t'accetto, mia vita,
solo per questo
sopporto il tuo morso.

Fra breve mi schiuderai
le larghe tue sale:
che siano ampie,
dorate, lucenti,
come le aspetto.

Généreux Seigneur,
que pouvais-tu
me donner de plus ?

Moi, idiot, à autre
que ce que tu veux
je tourne mes
pensées et désirs

Je ne sais user
de tes dons et jouir
des choses du monde.

Des vapeurs mortifères
des pensées folles
surgissent en mon sein
et je ne sais contrôler
cet élan aveugle,
cette pulsion ingrate.

L'adolescence
troublée, dit-on,
est prélude à des jours
actifs et féconds.
Que pour cela,
ma vie, je t'accepte,
que pour cela
je supporte ta morsure.

Bientôt tu m'ouvriras
tes vastes salles :
qu'elles soient amples,
dorées, scintillantes,
comme je les attends.

IL SEME

Asmara, 21 giugno 1956

Sento
una forza arcana
nel cuore sorgermi
come un seme
che sta per schiudersi
come uno stelo
che lotta per innalzarsi
fino alla luce.

L'ALGA

Asmara, 22 giugno 1956

Fluttua talvolta
come alga il volere
su acque di mare
da onde e correnti
agitate.

LA GRAINE. I

Asmara, 21 juin 1956

Je sens
Monter dans mon cœur
une mystérieuse force
comme une graine
sur le point d'éclore
comme une tige
qui lutte pour s'élever
vers la lumière.

COMME UNE ALGUE

Asmara, 22 juin 1956

Parfois le vouloir
flotte comme une algue
sur des eaux de mer
agitées de vagues
et de courants.

RESPINTO

Sembel (Eritrea), 24 giugno 1956

Sento il dolore
di una preghiera
senza risposta.
Invano cerco
di schiudere il cuore
invano invoco
il suo nome.
La mia voce
ritorna respinta
da inamovibile
monte di ghiaccio.

ABITUATI

Asmara, 25 giugno 1956

Ma tu, Catullo, ostinato, resisti.

Catullo

Abituati
è come è
è come doveva
pur se non è
come volevi.

REJETÉE

Sembel (Érythrée), 24 juin 1956

Je sens la douleur
d'une prière
sans réponse.
En vain je cherche
à ouvrir mon cœur
en vain j'invoque
son nom.
Et ma voix me
revient rejetée
par un inamovible
mur de glace.

HABITUE-TOI

Asmara, 25 juin 1956

Mais toi, Catulle, tiens bons et endurecis ton âme.

Catulle

Habitue-toi
C'est comme c'est
C'est comme il fallait
Même si ce n'est pas
comme tu voulais.

IL SUO SOFFIO

Asmara, 25 giugno 1956

*Tu non avrai mai pace, se non rinunciando a te stesso
e volgendoti verso di Me...*

Bahá'u'lláh

Vorrei abbandonarmi
come i granelli di sabbia
s'abbandonano al gioco
dell'onde come le foglie
degli alberi s'abbandonano
alle volute del vento. Vorrei
abbandonarmi al suo soffio
mi condurrebbe infine
nelle plaghe della felicità.

PIOGGIA. II

Asmara, 25 giugno 1956

Cade ora la pioggia
sulle speranze
di una giornata di sole.

SON SOUFFLE

Asmara, 25 juin 1956

*Il n'est de paix pour toi que si tu renonces à toi-même
et te tournes vers moi...*

Bahá'u'lláh

Je voudrais m'abandonner à son souffle
comme grains de sable qui
s'abandonnent au jeu des
vagues comme feuilles des
arbres qui s'abandonnent
aux tourbillons du vent. Je voudrais
m'abandonner à son souffle
qui me conduirait enfin
sur les plaines de la félicité.

PLUIE. II

Asmara, 25 juin 1956

Vlà qu'il pleut
sur mon espoir
d'un jour de soleil.

ETERNITÀ

Asmara, 25 giugno 1956

*Perché Tu... non puoi esser visto in nessun altro luogo
che laddove l'impossibilità s'incontra con me e mi
fronteggia.*

Nicolò Cusano

Eternità
mi sfiori
 inaspettata
 inaspettata
spazi dinanzi
 allo sguardo
 mi ghermisci
 e mi trascini
 in un giro
 così veloce
che è stasi
 in un gelo
 che è caldo
 in un buio
 che è luce
 in un dolore
che è felicità.

ÉTERNITÉ

Asmara, 25 juin 1956

*... parce que tu m'as montré que l'on ne pouvait te voir
ailleurs que là où l'on rencontre et où l'on heurte
l'impossibilité.*

Nicolas de Cues

Éternité
tu me frôles inattendue
inattendue tu planes
devant mon regard
tu me frappes
et m'entraînes
en un vertigineux
tourbillon

si rapide
que c'est prise
dans un gel
c'est chaleur
dans une obscurité
c'est lumière
dans une douleur
que c'est la félicité.

LA SUBLIMITÀ DEL SILENZIO

Asmara, 5 agosto 1956

Nella sublimità del silenzio
l'anima mia si dilaga
come la vista nell'oscurità.

ANELITO. II

Asmara, 8 agosto 1956

Potessi trovarti.
Ti cerco, non so
dove sei. Ti amo,
non so chi sei.
Potessi svelarti
di fronte allo sguardo
come un sol che sorge
e come il sol che sorge
illuminarmi della tua luce.

LA SUBLIMITÉ DU SILENCE

Asmara, 5 août 1956

Dans la sublimité du silence
mon âme à moi s'étale
comme dans l'obscurité la vue.

DÉSIR. II

Asmara, 8 août 1956

Si seulement je pouvais te trouver.
Je te cherche, je ne sais pas
où tu es. Je t'aime,
je ne sais pas qui tu es.
Si seulement tu pouvais te dévoiler
devant mes yeux comme
un soleil levant
et comme le soleil levant
m'illuminer de ta lumière.

SARÒ LIBERO ANCORA

Asmara, 12 agosto 1956

Azzurro cielo
che dilaghi infinito
dinanzi allo sguardo

Vorrei imprigionarti
nelle pupille
e qui tenerti
per sempre

Vorrei librami
nei tuoi sconfinati spazi
per godere nel volo
l'ebbrezza della libertà

Azzurro cielo
aspettami sono
ora in catene ma
sarò libero ancora.

JE SERAI LIBRE ENCORE

Asmara, 12 août 1956

Ciel d'azur
qui se répand infini
devant mon regard

Je voudrais t'emprisonner
dans mes pupilles
et t'y retenir
pour toujours

Je voudrais planer
dans tes étendues illimitées
pour jouir en vol
de l'ivresse de la liberté

Ciel d'azur
attends-moi
pour l'instant je suis enchaîné
mais après je serai libre encore.

SOSPIRI D'AMORE

Massaua, 3 dicembre 1956

Vento che spiri dal mare
esalando gli odori dell'onde

Mi avvolgi nelle ampie
tue braccia e mi sospingi
lontano assieme alle foglie
seccate dal sole

Il sole ha inaridito
anche il mio cuore
e l'ha chiuso alla gioia

Ma tu ora mi porti
sospiri d'amore.

SOUPIRS D'AMOUR

Massawa, 3 décembre 1956

Vent qui souffle de la mer
exhalant l'odeur des flots

Tu m'enveloppes dans tes
bras amples et me pousses
au loin avec les feuilles
desséchées par le soleil

Le soleil a desséché
mon cœur aussi et lui
a fermé les portes de la joie

Mais toi à présent
tu m'apportes des
soupleurs d'amour.

ALLA FINE

Massaua, 15 dicembre 1956

Forse solo alla fine
potrò dire
sono me stesso.

CIECO NEL BUIO

Asmara, 19 giugno 1957

Non s'arresta
il fremito del cuore
non si sazia
la sua sete.

Qualcosa in me
si rivolge
e mi dilania.

Sospiri di fuoco
bruciano il petto
estenuanti languori
sciolgon le membra.

Sono cieco nel buio
ma ho visto la luce
e solo alla luce anelo.

À LA FIN SEULEMENT

Massawa, 15 décembre 1956

C'est peut-être à la fin seulement
que je pourrai dire
je suis moi-même.

AVEUGLE DANS LE NOIR

Asmara, 19 juin 1957

Jamais ne s'arrête
le frémissement du cœur
jamais n'est apaisée
sa soif.

Quelque chose
tourne en moi
et me déchire.

Soupirs de feu
brûlent en ma poitrine
langueurs épuisantes
disloquent mes membres.

Je suis aveugle dans le noir
mais j'ai vu la lumière
et de la lumière seulement
je languis.

IMPOTENZA

Asmara, 19 giugno 1957

Vertiginosamente cado
nell'impotenza. Sprazzi
di luce azzurra fluiscono
mi lambiscono assopito
in essi m'immergo
e mi distendo. Poi
sfuggono e feriscono
il cuore. Mi tormentano
i pruni e gli strali
dell'impotenza.

CONFUSO RICORDO

Asmara, 19 giugno 1957

Sarai tu pure un ricordo
confuso con altri ricordi
la gioia che oggi mi dai
diverrà piaga dolente
sarò ancora solo.

IMPUISSANCE

Asmara, 19 juin 1957

Vertigineusement, je tombe
dans l'impuissance. Des éclairs
de lumière bleue fusent sur
moi assoupi, me lèchent
Je m'y plonge et me
détends. Et puis elles
s'échappent et blessent
mon cœur. Les coups et les
revers * de l'impuissance
me tourmentent.

VAGUE SOUVENIR

Asmara, 19 juin 1957

Toi aussi tu seras un vague
souvenir avec d'autres souvenirs
la joie que tu me donnes aujourd'hui
deviendra une plaie douloureuse
je serai seul encore

LA MANO STANCA

Asmara, 6 luglio 1957

Inutile voler dire
l'ineffabile

La mano stanca
s'abbandona

Illanguidisce
la mente

Il cuore gonfio
non si può sfogare.

LA MAIN FATIGUÉE

Asmara, 6 juillet 1957

Inutile de vouloir
dire l'ineffable

La main fatiguée
s'abandonne

Alangui
est l'esprit

Le cœur gros
ne peut s'épancher.

ATTESA. I

Asmara, settembre 1957

Attesa
lunga attesa
eterna attesa
nel dubbio
nell'incertezza.

HO VISTO UN SOLE

Asmara, settembre 1957

Ho visto un sole
un sole ha brillato
oggi per me.

SEI TU...

Asmara, settembre 1957

Sei Tu
Te io cercavo
ora risplendi
sei vero?

ATTENTE. I

Asmara, septembre 1957

Attente
longue attente
éternelle attente
dans le doute
l'incertitude.

J'AI VU UN SOLEIL

Asmara, septembre 1957

J'ai vu un soleil
un soleil a brillé
aujourd'hui pour moi

C'EST TOI...

Asmara, septembre 1957

C'est toi
toi je cherchais
là Tu resplendis
es-Tu vrai ?

IL CUORE DA LUNGI SILENTE

Asmara, settembre 1957

*Proclamate a tutti i figli della certezza che nei
reami della santità, nei pressi del celestiale paradiso, è
apparso un nuovo giardino...*

Bahá'u'lláh

La mente
ingombra di idee
si ribella

L'orgoglio
grida nel petto

Ma il cuore
da lungi silente
sussurra
dolci melodie
e canti d'amore.

DEPUIS LONGTEMPS LE CŒUR

Asmara, septembre 1957

*Proclamez aux enfants de la certitude que, dans les
royaumes de sainteté, près du paradis céleste, un
nouveau jardin est apparu...*

Bahá'u'lláh

L'esprit
encombré d'idées
se révolte

L'orgueil
dans la poitrine crie

Mais le cœur depuis
longtemps en silence
murmure
de douces mélodies
et des chants d'amour.

COME VENTO CALDO

Padova, ottobre 1957

Come vento caldo
mi hai avvolto
e ravvivato
avvicinando
il mio cuore.

SCORRE ACQUA PURA

Padova, novembre 1957

*Ero come estinto e Tu mi hai vivificato con l'acqua
della vita.*

Bahá'u'lláh

Disciogliersi lento
come del ghiaccio
e delle nevi sui monti
alla carezza di primavera
tutto ora si scioglie.

Scorre acqua pura
con rumor celeste
balsamo vivificatore
sulle dolorose piaghe
d'insensate battaglie.

COMME UN VENT CHAUD

Padoue, octobre 1957

Comme un vent chaud
Tu m'as enveloppé
et vivifié
captivant
mon cœur.

EAU PURE QUI COULE

Padoue, novembre 1957

J'étais mort, tu m'as ranimé par l'eau de la vie.
Bahá'u'lláh

Lente fonte
comme glace et neige
sur les monts à la
caresse du printemps
tout fond à présent.

Eau pure qui coule
céleste bruit
baume vivifiant sur
les plaies à vif de
batailles insensées

TUTTI SONO TUOI FIGLI

Asmara, dicembre 1957

È la Verità

la vedo come
vedo il sole

la sento come
sento il vento.

Sole divino ridi
risplendi sul mondo

Tutti sono Tuoi figli

TOUS SONT TES FILS

Asmara, décembre 1957

C'est la Vérité

je la vois comme
je vois le soleil

je la sens comme
je sens le vent.

Soleil divin Tu ris
resplendis sur le monde

Tous sont
tes fils

GIUNGO LE MANI ALLE TUE

Asmara, gennaio 1958

*...e conferisci a chi Tu desideri l'onore di riconoscere
il Tuo Più Antico Nome.*

Bahá'u'lláh

In Te
vedo me stesso

Con Te
la vita continua

Giungo
le mani alle Tue

Per Te
accetto d'esistere.

JE JOINS MES MAINS AUX TIENNES

Asmara, janvier 1958

*... et à qui bon te semble, tu confères l'honneur de
reconnaître ton très ancien Nom.*

Bahá'u'lláh

En toi
je vois moi-même

Avec toi
la vie continue

je joins
mes mains aux tiennes

Pour toi
j'accepte de vivre

UN RAGGIO DELLA TUA LUCE

Asmara, febbraio 1958

Un raggio della Tua luce
è giunto fino al mio cuore
e qui lo racchiudo.

Non sfuggirà pegno
del Tuo amore risposta
alle mie preghiere.

Qui rimarrà
il Tuo raggio di luce
per sempre.

UN RAYON DE TA LUMIÈRE

Asmara, février 1958

Un rayon de ta lumière
est parvenu jusqu'à mon cœur
et là je le garde.

Il ne s'enfuira pas gage
de ton amour réponse
à mes prières.

Là ton rayon
de soleil restera
pour toujours.

NEL MIO CUORE PER SEMPRE

Asmara, 14 marzo 1958

*E vedranno la sua faccia e il suo nome sarà sopra le lor
fronti.*

Apocalisse

Sono Tuo
mio Signore

L'anima mia
ignuda a Te
si presenta

Scrivi il Tuo Nome
sulla mia fronte
di neve

Incidi la Tua
Parola vivente
nel mio cuore

Per sempre.

DANS MON CŒUR À JAMAIS

Asmara, 14 mars 1958

Et ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts.

Apocalypse

Je suis à toi
mon Seigneur

Mon âme
nue à toi
se présente.

Écris ton Nom
sur mon front
de neige

Grave ta
Parole vivante
dans mon cœur

à jamais.

NELLE TUE MANI

Asmara, 15 marzo 1958

Nulla finalmente
nulla oggi mi sento
giunco piegato
dal vento fuscello
sballottato dall'onde
nulla io sono
nelle tue mani
Signore.

DANS TES MAINS

Asmara, 15 mars 1958

Nul à la fin je me
sens aujourd'hui
roseau courbé
par le vent brindille
ballotée par les vagues
je suis nul moi
dans tes mains
Seigneur.

NOTES

Frontispice

Les anges sont libres... : Rûmî, *Kullîyyât* 2, Ghazal 918, v. 9669; retraduit en français par Leïla Mesbah Sabéran.

1.2 Lutterait-il cent... : Bahá'u'lláh, Les sept vallées 1.7.

1.3 Solo io non riposo
Ils dorment... : Alcmán, in Yourcenar, *La couronne et la lyre* 9.

1.8 A la vie
Tes vastes salles... : voir “ Ode à vie ” 14.21-4, vers 5-6.

1.14 Habitue-toi
Mais toi, Catulle... : Catulle, *Catulli Veronensis Carmina*, « At tu, Catulle, destinatus obdura » 8, 19 ; traduction française dans « Latin 3^{ème} ».

1.16 Son souffle
Il n'est de paix... : Bahá'u'lláh, Les paroles cachées 1.8.

1.18 Eternité
Parce que tu... : Nicolas de Cues, *De Visione Dei*, chap. IX (Christian Trottmann), « La coïncidence », par. 16.

1.28 Impuissance
Les coups et les revers : voir Shakespeare, *Hamlet*, Acte III, scène 1, extrait (1601), traduction d'André Gide.

1.32 Attente. I

Ce poème, et les poèmes suivant ont été écrit pendant les jours de la rencontre avec Bahá'u'lláh et de l'entrée dans la communauté bahá'ie.

1.34 Depuis longtemps le cœur

Proclamez... : Bahá'u'lláh, *Les paroles cachées* 2.18.

1.36 Eau pure qui coule

J'étais mort ... : Bahá'u'lláh, in *Prières bahá'ies* 22-3.

1.40 Je joins mes mains aux tiennes

... et à qui bon te semble... : Bahá'u'lláh, in *Prières bahá'ies* 97.

1.44 Dans mon cœur pour toujours

Et verront sa face... : Apocalypse 22, 4 (Louis Segond).

INDICE DEI TITOLI

Desiderio di bellezza	1.3
Solo io non riposo	1.3
Il silenzio dell'infinito	1.5
L'azzurro del cielo	1.5
Alla vita	1.7
Il seme. I	1.11
L'alga	1.11
Respinto	1.13
Abituati	1.13
Il suo soffio	1.15
Pioggia. II	1.15
Eternità	1.17
La sublimità del silenzio	1.19
Anelito. II	1.19
Sarò libero ancora	1.21
Sospiri d'amore	1.23
Alla fine	1.25
Cieco nel buio	1.25
Impotenza	1.27
Confuso ricordo	1.27
La mano stanca	1.29
Attesa. I	1.31
Ho visto un sole	1.31
Sei Tu...	1.31
Il cuore da lungi silente	1.33
Come vento caldo	1.35
Scorre acqua pura	1.35
Tutti sono tuoi figli	1.37
Giungo le mani alle tue	1.39
Un raggio della tua luce	1.41
Nel mio cuore per sempre	1.43
Nelle tue mani	1.45

TABLE DES MATIÈRES

Désir de beauté	1.4
Seul moi je ne repose	1.4
Dans le silence de l'infini	1.6
L'azur du ciel	1.6
À la vie	1.8
La graine. I	1.12
Comme une algue	1.12
Rejetée	1.14
Habitue-toi	1.14
Son souffle	1.16
Pluie. II	1.16
Éternité	1.18
La sublimité du silence	1.20
Désir. II	1.20
Je serai libre encore	1.22
Soupirs d'amour	1.24
A la fin seulement	1.26
Aveugle dans le noir	1.26
Impuissance	1.28
Vague souvenir	1.28
La main fatiguée	1.30
Attente. I	1.32
J'ai vu un soleil	1.32
C'est toi...	1.32
Depuis longtemps le cœur	1.34
Comme un vent chaud	1.36
Eau pure qui coule	1.36
Tous sont tes fils	1.38
Je joins mes mains aux tiennes	1.40
Un rayon de ta lumière	1.42
Dans mon cœur à jamais	1.44
Dans tes mains	1.46